

CULTURE PRO

Pages coordonnées par Brigitte Bègue



En avant les «vieilles»

Les «vieilles» ont la pêche et le clament dans ce livre résolument féministe. Écrit à plusieurs mains, il dénonce l'invisibilité des femmes âgées, les stéréotypes qui leur collent à la peau, l'injonction à rester jeune malgré un corps qui lâche, l'isolement qui les frappe plus durement, les injustices sociales dont la retraite représente le premier marqueur. Aujourd'hui encore, les femmes perçoivent une pension directe inférieure de 43 % à celle des hommes. Elles sont aussi deux fois plus nombreuses à toucher moins de 1000 € par mois. Certes, elles vivent plus longtemps, mais représentent 56,9 % des personnes handicapées après 65 ans. Pour autant, elles prennent soin des autres. Sans oublier un sujet passé sous silence : les violences conjugales. *« Nous les vieilles, les statistiques nous ignorent, nous oublie, donc nous n'existons plus. »* En 2022, parmi les femmes victimes de féminicides, 12 % avaient plus de 70 ans. Cinquante ans après *La Vieillesse* de Simone de Beauvoir, les anciennes ont bien l'intention de faire entendre leurs voix.

« **Vieillir femme** », coordonné par Joëlle Ayats et Odile Plan, avec la participation de l'association Or Gris, éd. érès, 25 €.



Handicap et pouvoir d'agir

Les termes d'« autodétermination », de « consentement », d'« autonomie », de « co-construction » ont remplacé la notion, plus passive, de « prise en charge ». Mais que revêt précisément cette novlangue ? Apporte-t-elle des bénéfices certains aux personnes en situation de handicap ? Coordonné par Gérard Zribi, spécialiste du sujet, l'ouvrage analyse cette question complexe à travers les contributions de 20 experts. Bilan des politiques européennes du handicap ; débats ; exemples de pratiques émancipatrices et innovantes au Royaume-Uni, en Italie, en Belgique, au Luxembourg... Le menu est copieux, et chacun pourra puiser dans les exposés qui l'intéresse. En résumé, il n'existe pas d'opposition entre le pouvoir d'agir et le handicap, quel qu'il soit, que les personnes vivent en milieu ordinaire ou spécialisé. A condition d'éviter le risque *« que les usagers ne se retrouvent avec une responsabilité d'eux-mêmes excessive par rapport à leurs capacités et leurs motivations »*.

« **Autodétermination et pouvoir d'agir dans le monde du handicap** », sous la direction de Gérard Zribi, Presses de l'EHESP, 25 €.

Un père alcoolique

Jusqu'à ses 6 ans, Sophie vit une enfance insouciant. Puis, un jour, son père se met à boire, et tout bascule. Licenciements, mauvaises fréquentations et dettes s'enchaînent. La petite fille se dit que son papa l'aime, et c'est le principal. Et puis il jure qu'il va changer. C'est compter sans la dépendance, qui le fait progressivement sombrer. A bout, sa femme demande le divorce. Confiée à ses grands-parents en attendant que sa mère trouve un logement, Sophie rêve d'une autre vie, s'invente des histoires... et pense à son papa, dont elle reste sans nouvelles. Tirée d'une histoire autobiographique, cette bande dessinée toute en finesse plonge dans la tête d'une enfant confrontée à l'alcoolisme d'un de ses parents (un père, dans 75 % des cas), où tristesse, honte, culpabilité, inquiétude et amour se mêlent. Un sujet encore peu abordé, alors que cette situation concernerait en France entre 10 et 20 % des enfants.

« **On n'est pas bien, là ?** », Virginie Barbellion, éd. Leduc Graphic, 20,90 €.

